Théâtre de l'Opéra.

1

VERITABLE CONSTRUCTION D'UN THÉATRE D'OPERA,

A L'USAGE DE FRANCE;

Suivant les principes des Conſtructeurs Italiens;

AVEC

Toutes les Meſures & Proportions relatives à la Voix,

EXPLIQUÉE

Par des Regles de Géométrie, & des Raiſonnements Phyſiques;

Secret très-important, & qu'on découvre au Public,

Par M. le Ch. de C***. D***. J***.

Hoc opus hic labor eſt.



A PARIS,
Chez DE LORMEL, Imprimeur de l'Academie Royale de Muſique, rue du Foin.

M. DCC. LXVI.

AVEC PERMISSION.



A MONSIEUR

BIGNON,

Chevalier, Seigneur & Patron de la Meaufle, Semilly, le Souſſay, Lill belle & autres Lieux, Commandeur, Prevôt, Maître des Cérémonies des Ordres du Roy, Conſeiller d'Etat, Bibliothécaire de SA MAJESTE', l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, & Honoraire de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, Prevôt des Marchands.

MONSIEUR,

C'EST avec d'autant plus de confiance, que j'ai l'honneur de faire paroître cet Ouvrage ſous vos auſpices, que le plan de Conſtruction d'un Théâtre qui en eſt l'objet, eſt entiérement conforme

à celui qui s'exècute aujourd'hui au Palais-Royal. Quel prix glorieux de mes Voyages, & des ſoins que je me ſuis donné en Italie pour ſaiſir la meilleure Conſtruction poſſible, & pour trouver les dimenſions favorables à la Voix, ſi le tribut de reconnoiſſance, que tout bon Citoyen doit à votre Gouvernement a l'honneur de vous intéreſſer, de même que les ſentimens du profond reſpect avec lequel, j'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur,
Le Ch. de CHAUMONT. D. J.



VERITABLE CONSTRUCTION D'UN THÉATRE D'OPERA, A L'USAGE DE FRANCE.

OBSERVATIONS

Sur les Théâtres & leurs Conſtructions.

IL eſt étonnant que depuis le temps qu'on conſtruit des Théâtres, on ne ſe ſoit point apperçu du défaut de conſtruction, & qu'on ait toujours ſuivi la même forme, qui eſt très-mauvaiſe, c'eſt-à-dire, de former un demi-cercle en y joignant deux paralleles, & ne donner preſque point d'avant-Scene, pour que les Acteurs puiſſent avancer dans la Salle

au deſſous du plafond, & que la voix ne ſe perde pas tant.

Les Théâtres d'Opera ſont trop étroits, & les plus belles pieces remplies de ſpectacles, ne peuvent pas avoir ce grand coup d'œil; on n'a qu'à examiner les Operas de Caſtor & Pollux, & celui de Théſée, où l'on eſt gêné de tout côté, ſoit dans les Marches, ſoit dans les Ballets; ce qui forme plutôt une confuſion qu'une variété agréable que doit rendre naturellement un emplacement un peu large, pour que les Chœurs ſoient ſéparés des Danſeurs, & des autres Acteurs qui doivent agir, & que le tout ſéparément, & dans des diſtances convenables, forme ce qu'on appelle un coup d'œil frappant.

On conſtruit, en France, au rebours

de l'Italie, où les Théâtres ſont très-vaſtes, & qu'on ne remplit pas comme nous, par grand nombre d'Acteurs, Danſeurs, Chœurs, Soldats, &c. Ils ont à peine ſept Acteurs chantans, point de Chœurs, & huit à dix Danſeurs; mais en revanche ils donnent en ſpectacle de très-belles Décorations, grand nombre de Soldats, qui combattent; des paſſages ſur des grands ponts de bois, des Chars tirés par huit chevaux, faiſant le tour d'un camp où les tentes ſont effectives, des grands Incendies, &c.

Il faudroit en France, non des Théâtres du premier ordre d'Italie, mais second; c'eſt-à-dire ni trop grands, ni trop petits; on trouvera ci-après la forme d'un qui eſt dans les veritables proportions, & où tout le monde jouira, à ſon aiſe, de tout le

ſpectacle, ſans être gêné, & en quelque endroit qu'on ſoit placé.

C'eſt par le défaut de conſtruction que péchent tous les Théâtres de France, & qui ſe trouvent par-là, n'avoir aucun rapport à la voix, & ce qui peut la procurer, & la porter par toute la Salle.

Il eſt très-certain qu'il faut être plus Phyſicien qu'Architecte, pour conſtruire l'interieur d'une Salle d'Opéra, & qu'il faut connoître toutes les propriétés de l'air & de la voix, ſon étendue, & tout ce qui peut la conſerver dans un endroit reſſerré; c'eſt ce qu'on n'approfondit pas toujours quand on veut conſtruire une Salle. Tout le monde ſe mêle d'en donner des plans, qui au coup d'œil paroiſſent quelque choſe, & affectent

ceux qui aiment les images ; mais qui étant dirigés par des perſonnes très-habiles dans l'Architecture, n'empêchent pas qu'elles n'ayent le défaut commun à toutes les Salles, c'eſt-à-dire, d'y être très-mal à ſon aiſe dans les Loges, faute d'être bien ſituées, & de n'entendre preſque rien, faute de l'étendue de la voix.

Bien des choſes concourent à faire perdre la voix dans une Salle ; je vais en tracer quelques-unes qui ſe préſentent dabord, & qui ſont ſenſibles.

La premiere, eſt ce grand vuide dans le Parterre, ſous les Loges, & la porte d'entrée dans le fonds ; ce ſont deux colonnes d'air qui ſe dirigent en droite ligne au centre du Théâtre ou ſont les Acteurs, & qui forme un très-grand empêchement à la voix

de s'avancer en entier jusques au fonds de l'Amphithéâtre.

Le dessous des Loges doit être fermé par un mur, à la perpendiculaire de toute la hauteur de la Salle, & la porte d'entrée à côté de l'Orchestre; l'air, alors, ne donne point en face des Acteurs, & par un tambour extérieur du Parterre, empêche que l'air ne donne de ce côté; la porte suivant la courbe du mur, & faisant face à l'angle opposé de l'Amphithéâtre.

La seconde, c'est que la ligne de séparation du Théâtre avec les Loges, passant par le cintre où est le rideau, n'est point fermée en dedans par un mur qui aille jusques à ceux de clôture, comme dans tous les Théâtres d'Italie; il faut que la Salle soit comme séparée du Théâtre, & qu'il n'y

ait que ſon ouverture qui y communique. Une expérience prouve ce que j'avance.

Une perſonne un peu ſourde, à l'aide d'un cornet fort large d'un côté, & fort petit de l'autre, & poſé dans l'oreille, entend ce qu'on dit. De même il ne doit y avoir que la largeur du rideau pour donner paſſage à l'air qui eſt ſur le Théâtre, & qui ſe portera dans toute l'étendue de la Salle.

Autre Expérience qui ſert beaucoup à la premiere.

On a avancé dans un Ecrit, que la raiſon pourquoi on entendoit mieux au Théâtre des Tuilleries, étoit parce qu'il y avoit très-peu d'eſpace depuis les Décorations juſques aux murs de clôture.

Je réponds que c'eſt juſtement le contraire. Dans preſque tous les Théâtres d'Italie, il y a plus de huit toiſes des Décorations aux murs, & beaucoup plus d'enfoncement du Théâtre pour les perſpectives. Hors je ſoutiens que plus il y aura d'eſpace ſur les derrieres, plus il y aura d'air; & que cet air circulant, & ſe raſſemblant au centre, ne peut qu'avoir ſon iſſue par l'ouverture du rideau, & porter la voix dans toute la Salle. J'en appelle à ceux qui ſont les plus près de l'Orcheſtre quand on le leve, & le grand air qu'ils reſſentent.

Je ſoutiens encore qu'il eſt moins vrai que tous les moyens qu'on peut employer pour propager le ſon, puiſſe également s'appliquer à toute ſorte de conſtruction des Salles; & je dis, que la différence de la forme peut

empêcher la circulation du ſon, & la répercuſſion, & que les matieres dont on ſe ſert pour conſtruire ne peuvent s'y oppoſer, mais bien la forme qu'on donne, & le trop d'ouverture intérieure de la Salle.

On a très-bien fait de ne pas propoſer pour l'Opéra le projet qu'on a donné pour la Comédie; il ſeroit des plus ridicules par ſa forme.

Il y en a un à Gênes, au Théâtre S. Auguſtin, qui a la gallerie au devant des premieres Loges; mais il eſt dans des plus juſtes proportions, & ſa largeur eſt à ſa longeur comme huit à dix dans le Parterre; & eſt ſi bien diſpoſé, que les perſonnes qui ſont dans la gallerie n'empêchent point celles qui ſont aſſiſes dans le Parterre, de voir les Dames qui ſont dans les

premieres Loges, ladite gallerie n'étant élevée du Parterre que de quatre marches, au lieu que celle du projet a plus de six pieds d'élévation, & cache les Dames. De plus, les lunettes qui sont dans ces Loges, & le vuide du dessous sont des obstacles à la propagation de la voix.

Il faut observer de plus de ne pas poser les Décorations sur une ligne rentrante vers le fonds du Théâtre, comme on l'a tracé dans un plan de l'Ecrit cité, mais bien qui soit parallele à la ligne du rideau; la raison est, que si cette ligne est rentrante, l'air qui circule par les entre-deux des Décorations, au lieu de venir vers le rideau, remonteroit vers le fond du Théâtre, & que la colonne d'air d'en haut aideroit encore plus à l'y conduire; différemment de la façon

que je les poſe, où l'air ſe trouve tout diſpoſé à prendre la route de l'ouverture, & rencontrant le plafond de l'avant-Scene qui s'éleve de trois pieds depuis le cintre juſques au grand, fait qu'il circule avec plus de vîteſſe, & ſe répand enſuite par toute la Salle.

La troiſieme vient de ce qu'on donne trop de hauteur aux Loges, & que de plus on fait des lunettes au-dedans, comme on a fait à Lyon; rien ne porte plus de préjudice à la Voix que ce ſecond enfoncement; outre qu'il eſt très-indécent de placer au-deſſus des perſonnes diſtinguées, qui ſont dans les Loges, comme, des eſpions & des auditeurs, qui examinent & écoutent ce qui ſe dit & ſe fait: pour peu qu'on y réfléchiſſe, on trouvera ce raiſonnement très-bien fondé.

La quatrieme dépend de la construction des Loges & du Plafond.

On ne doit jamais faire reculer les Loges secondes du dessus des premieres, & ainsi des autres, jusques au plafond de la Salle ; s'élargissant par le haut, la voix n'a pas son étendue également pour arriver au fonds de l'Amphitéâtre, & à mesure qu'elle monte elle se dilate, & perd de sa vîtesse pour y arriver; c'est le défaut de la Salle de Lyon, & qui par les deux tiers de portion de cercle qu'elle forme, rétrecit l'avant-Scene, hors de toute proportion & la voix se perd par-tout.

Le Plafond doit avoir un vuide de deux pieds au moins au-dessus, fermé de tout côté, & terminé par un plancher solide où l'on puisse marcher. De même le dessous de l'Orchestre doit

avoir

avoir un vuide de neuf pieds en forme de plancher, & point en voûte; c'est par ce vuide que la répercussion du son des instrumens devient plus sonore, & s'étend au loin. D'ailleurs dans la figure & le plan qu'on verra ci-après, cette construction y est relative en tout sens, pour qu'on entende en quelqu'endroit qu'on soit placé.

On a été en Italie, on a tiré & copié des Plans de Théâtre; mais on n'a pas eu l'attention d'en examiner de près tous les objets relatifs à la voix; on se contente d'en apporter la figure, sans autre chose, comptant avoir tout ce qu'il faut.

La construction intérieure d'une Salle est plus difficile qu'on ne pense, je ne saurois assez le répeter, & on ne s'attache qu'à les embellir sans approfondir davantage.

L'Architecte a beau tenir le premier rang par son savoir & ses talens ; s'il n'est pas Physicien, & qu'il veuille donner tout à son génie constructeur, il sera de très-belles façades, ornera le tout dans un grand goût, hasardera des choses nouvelles, & de son invention, pour l'intérieur d'une Salle ; mais ses proportions & mesures ne seront point relatives à la voix & à la commodité du Public, & par-là manquera du principal, malgré la beauté & la richesse de la Décoration : on en a des exemples de nos jours.

La construction de nos Théâtres doit être très-différente de celle de ceux d'Italie, à raison de ce qu'on est assis dans le Parterre, & qu'il n'y a point d'Amphithéâtre, ce qui donne un effet tout différent à la voix ; les

Théâtres ſont plus bas que les nôtres, qui doivent avoir ſix pieds d'élévation au moins ſur la ligne du niveau, pour que les perſonnes qui ſont debout dans le Parterre, puiſſent jouir de la vue entiere des Acteurs ; au lieu que s'il eſt plus bas, & qu'il y ait des perſonnes plus hautes ſur le devant, à peine voit-on l'Acteur de la ceinture en haut ; ce qui eſt très-fâcheux pour celles de moyenne taille, ſur-tout pour voir les Ballets.

On trouvera par le détail que je donne de toutes les proportions & hauteurs, qu'elles ſe rapportent au maintien de la voix, & à ſon étendue, à la commodité des Spectateurs ; on trouvera beaucoup plus de largeur à la Salle, & moins de profondeur que dans les autres ; ce qui dans toutes ces proportions ne paroîtra pas étonnant,

quand on réfléchira que c'eſt pour donner une plus grande largeur à la Scene, ſans gêner les perſonnes qui en ſeront voiſines, leſdites proportions étant de huit à dix pour la grandeur du Plafond.

D'ailleurs la commodité d'avoir un plus grand eſpace, quand il s'agira de donner un Spectacle brillant, ne peut alterer en aucune façon la poſition que peut demander quelquefois une Scene plus étroite. On peut reſſerrer, les Décorations tant qu'on veut, par des ouvertures prolongées, & qui ſe couvrent quand on a beſoin du grand eſpace, comme on fait en Italie; & pour donner le temps de préparer les grandes Décorations, on en ſubſtitue des petites alternativement, ce qui récrée davantage la vue & le coup d'œil, par ce paſſage du

grand au petit, & du petit au grand; c'eſt la magie de la perſpective.

CONSTRUCTION.

Planche premiere.

TIREZ la ligne *A B*, de vingt-quatre toiſes de long; ſur cette ligne tirez une perpendiculaire des deux côtés qui forment en tout douze toiſes.

A la diſtance du côté *A*, de dix toiſes, & de quatorze toiſes du côté *B*, paſſant par le point *C*, portez la pointe du compas en *F*, & formez un rayon en *G*; de même de *G* en *F*, juſques aux points *H*, *I*.

Prenez enſuite du point *C*, deux toiſes de chaque côté en *D* & *E*, & du point *D*, formez le rayon *H N*, & du point *E*, le rayon *I N*.

Tirez des points *D*, *E*, des lignes en *N*, & des points *R*, *S*, fonds du Théâtre, deux lignes en *O*.

De *P*, centre de la ligne des premieres Couliſſes, tirez des lignes aux points *H*, *I*, ce triangle formera deux angles *I T Y*, *H T Z*, égaux aux angles *O R S*, *N D E*; de même les angles *B L M*, *B I H*, étant égaux, partant du même point, je dis que tous les angles étant formés par la rencontre des lignes du triangle *H I P*, & du cône *O R S*, toutes les parties renfermées dans ces lignes ſont entr'elles dans une proportion égale, & doivent par conſéquent recevoir également le ſon de la voix.

Du point *B* au ponit *C*, on tirera la ligne courbe des lumieres, celle de l'Orcheſtre & de l'Amphitéâtre.

DIMENSIONS.

Planche ſeconde.

DEUX toiſes, deux pieds de libre pour les paſſages & eſcaliers ; on peut en prendre de plus ſur le terrein extérieur, ſi cela ſe peut, pour faire une belle façade, & un paſſage couvert, ou grand veſtibule.

Une toiſe de large le coridor, pour que la baſcule qui doit ſervir de plancher aux Loges, ait plus de poids en arriere par ſa longueur, & que le paſſage ſoit plus large & ſpacieux pour les entrées & ſorties.

Trois pieds de profondeur en œuvre les Loges, & une toiſe de large.

Deux toiſes trois pieds de longueur

l'Amphithéâtre , & ſix toiſes huit pouces de large à l'appui.

Trois toiſes trois pieds de longueur le Parterre, & huit toiſes deux pieds de large à l'Orcheſtre.

Une toiſe de longueur l'Orcheſtre, & huit toiſes deux pieds de large.

Douze toiſes cinq pieds de longueur le Théâtre, & cinq toiſes trois pieds de large au rideau ; reſte deux pieds pour les épaiſſeurs.

Le ſocle des colonnes a trois pieds de large ; les balcons ſuivent la direction de l'Orcheſtre.

Outre les balcons, il y aura huit Loges de chaque côté, outre celle du milieu qui doit ſervir de paſſage pour entrer dans l'Amphithéâtre.

Il y aura quatre rangs de Loges ; le dessous des premieres est fermé par un mur à plomb de la ligne perpendiculaire du plafond à terre, & aura une toise de hauteur, & les Loges porteront dessus.

Le devant du Théâtre dans l'Orchestre doit être un mur de huit pouces au moins d'épaisseur, sans portes; l'entrée doit être au deux côtés dans le fonds sous les balcons, & les portes en doivent être fermées pendant la durée du Spectacle : c'est encore une raison pour conserver la voix, & qu'elle ne se perde pas sous le Théâtre.

PLANCHE TROISIEME.

Profils.

LES mêmes longueurs ci-dessus pour les quatre divisions de la Salle.

Uue toiſe de hauteur, le Théâtre aux lumieres ſur la ligne *A B*.

Quatre pouces de hauteur le devant des lumieres, & dont la planche doit être concave.

Deux pieds de hauteur l'appui des Loges, outre ſix pouces d'épaiſſeur du plancher, & les traverſes des baſcules.

Quatre pieds de l'appui au plancher de deſſus.

Deux pieds de hauteur, la conſole qui joint le plafond.

Un pied & demi de pente de l'Amphithéâtre à l'Orcheſtre dans le Parterre.

Deux pieds de pente dans l'Amphithéâtre.

Trois pieds de pente, du fonds du Théâtre jusques au niveau intérieur de l'Amphithéâtre sur le devant, passant sur l'appui de l'Orcheſtre qui aura quatre pieds de hauteur.

Trois pieds de hauteur, le petit plafond en pente depuis le grand jusques sur le cintre où il repose.

Quatre toiſes un pied de hauteur, l'ouverture au rideau.

Deux pieds de vuide, entre le plafond & le plancher au-deſſus, qui doit être fermé tout-autour de l'ance à panier, ou conſole en dedans.

Les ſoutiens des Loges ſeront adoſſés à la fermature & redoublés, avanceront en dedans des Loges d'un pied, à la largeur du ſiege de derriere, & formeront la conſole de ſou-

tien ; il y en aura deux à chaque Loge qui formeront la porte.

La porte d'entrée du Parterre à côté de l'Orcheſtre, & ſe tournant vers l'angle oppoſé de l'Amphithéâre, avec un tambour extérieur.

Un mur de fermature depuis l'ouverture du rideau de chaque côté, juſques aux murs de clôture, & qui doit porter le poids du petit plafond & du cintre de l'avant-Scene, & ſéparer la Salle du Théâtre ; c'eſt un des moyens les plus ſûrs pour empêcher que la voix ne ſe perde.

Le petit plafond, porte ſur le cintre, & joint le grand en paſſant ſur les colonnes.

Cinq toiſes trois pieds de largeur, le cintre au rideau, & ſept toiſes cinq

pieds aux lumieres d'une colonne à l'autre.

Une toiſe de large d'un ſocle à l'autre ; il y aura deux Loges entre les colonnes, & une petite au rez du Théâtre; ces lignes ſeront cintrées en avant entre les deux colonnes, & au-deſſus de la ſeconde, on pourra placer dans le vuide le buſte ou médaillon de Meſſieurs Lully & Rameau, & par derriere une conſole, qui imperceptiblement ira joindre celle du grand plafond portant ſur le petit.

PLANCHE QUATRIEME.

ON a vu ci-devant les meſures de l'ouverture du Théâtre ; il n'y a qu'à dire que le petit plafond doit être peint tout en or, repréſentant un Soleil qui répand ſes rayons de tous côtés ; on peut y ajouter quelques petits

nuages pour rompre les rayons ; l'effet en ſera ſurprenant, car la pente qu'on lui donne, & les lumieres du deſſous, réfléchira une clarté très-vive dans la Salle.

On mettra au milieu du cintre les armes du Roi, mais ſans feſtons, cela coupe trop la perſpective des Décorations.

PLANCHE CINQUIEME.

LE plafond doit être conſtruit avec des ſoliveaux entés en deux endroits pour avoir plus de force, de quatre pouces en quarré, & diſtans l'un de l'autre de trois pieds, formant un grillage en parquet, & l'intérieur de chaque quarré aura un pouce d'évaſé en dedans, pour recevoir les plan-

ches qui y feront bien clouées au niveau extérieur des foliveaux, lefdites planches étant languettées mâle & femelle les unes dans les autres, pour que le tout foit uni, & que l'air ne puiffe paffer ; le petit plafond fera fait de même & dans les mêmes diftances.

Aux endrois marqués de noir font des anneaux de fer, qui, par des chaînes, foutiendront le plafond en équilibre, en les attachant aux planchers & arbaletriers du deffus, & portant fur les fermetures du contour, foit fur les traverfes en bois des Loges, & fur le mur de clôture du corridor.

Le plafond eft ce qu'il y a de plus effentiel pour foutenir la voix & la faire circuler. Il eft de toute néceffité de s'en rapporter à l'ordinaire conf-

truction de l'Italie, où, malgré la grandeur étonnante des Théâtres, on entend par-tout ; le défaut de nos Salles vient en partie de ce que le Paradis en plusieurs endroits reste ouvert sans forme de Loge, mais en gallerie ; la voix qui monte & suit le roulis de l'ance à panier, s'arrête de toute nécessité en arriere, & ne descend plus. Le Paradis doit être fait comme les Loges, & avoir son plancher, du dessus du quel doit partir l'ance à panier.

Point d'ouverture au milieu du plafond, rien n'est plus contraire à la voix, & la construction de la Salle n'a pas besoin d'avoir d'autres ouvertures que celles du rideau pour avoir de l'air en temps chaud ; il n'y a qu'à multiplier les fenêtres sur la Scene, & sur-tout dans le fonds, si cela se peut.

On ne doit point bomber les Loges, dans quatre jours leur peinture ne se voit presque plus par la poussiere qui s'y arrête ; elles doivent être à plat, & l'appui doit rentrer en dedans de six pouces ; au moyen de quoi ceux qui sont assis sur le devant ne sont point gênés pour les jambes.

On doit peindre la Salle, si l'on veut qu'elle soit claire & gaie, en gris de perle, & relevé par des ornements camayeux, cerise & or, c'est la couleur qui convient le mieux aux lumieres ; les autres couleurs la rendent plus sombre & plus obscure : l'intérieur des Loges doit être peint en vert clair & or.

Pour ce qui regarde les emplacemens des Loges des Acteurs & Actrices, Chauffoirs, Magasins, &c. on laisse le tout à l'emplacement ordinaire, ou à la distribution qu'on en

pourra faire, en prenant plus de terrein extérieurement de celui que je donne pour la Salle en perçant les murs par des portes de communication.

Je souhaite que la Salle qui se construit au Palais-Royal, & qui est sur ce plan-ci, soit exécutée dans toutes ses parties, quoique n'ayant pas la même grandeur, faute de terrein; mais pourvu qu'on veuille se conformer à tout ce que je propose, il est très-certain qu'elle n'aura aucun de ces défauts visibles des autres Théâtres; que la voix se portera partout, & que tout le monde sera placé commodément pour jouir du Spectale.

Casus inest illic, hoc erit artis opus.

PLANCHE SIXIEME.

Projet d'emplacement pour une belle Salle.

ON trouvera sur ce terrein environ soixante toises de longeur sur qua-

rante de largeur pour y exécuter en grand une Salle, dans les mesures & proportions que j'ai données ci-devant.

Pour remplir cet objet, on formera une rue qui longera celle de Bayeuil, passant derriere le Théâtre, & aboutissant au cul-de-sac de l'Oratoire, & formera une autre rue le long du Louvre, qui ira d'un côté au cul-de-sac du Coq, & de l'autre viendra sur la place au coin de la façade du Théâtre, qui aura le plus bel emplacement du monde; il y aura un grand Portique, ou Vestibule d'entrée, & toutes les commodités pour les logements, escaliers, &c.

On aura un terrein très-vaste pour les carrosses, & beaucoup de débouchés pour aller & venir.

On laisse aux habiles Architectes à donner une belle façade, & qui as-

ſortiſſe la magnificence de celle du Louvre.

C'eſt une idée que j'ai eue, & qui avec le temps pourra avoir des partiſans; ce ſeroit du moins alors qu'on pourroit dire qu'il n'y auroit jamais eu en France de Salle plus belle ni mieux ſituée; on pourra en juger en petit par celle du Palais Royal qui auroit d'û être dans les proportions que je donne; mais cela ne ſe peut, comme je l'ai dit, & il eſt à ſouhaiter que quelque jour on veuille l'exécuter.

J'Ai lû, par ordre de Monſeignuer le Vice-Chancelier, le Manuſcrit intitulé: *Véritable Conſtruction d'un Théâtre d'Opéra à l'uſage de France*, & j'ai cru qu'il ne pouvoit qu'être agréable au Public, de connoitre les diverſes idées qu'on peut propoſer ſur ce ſujet. A Paris, ce 14 Mars 1766.

COCHIN.

Pl. I.ère

Construction de la Salle d'Opera.

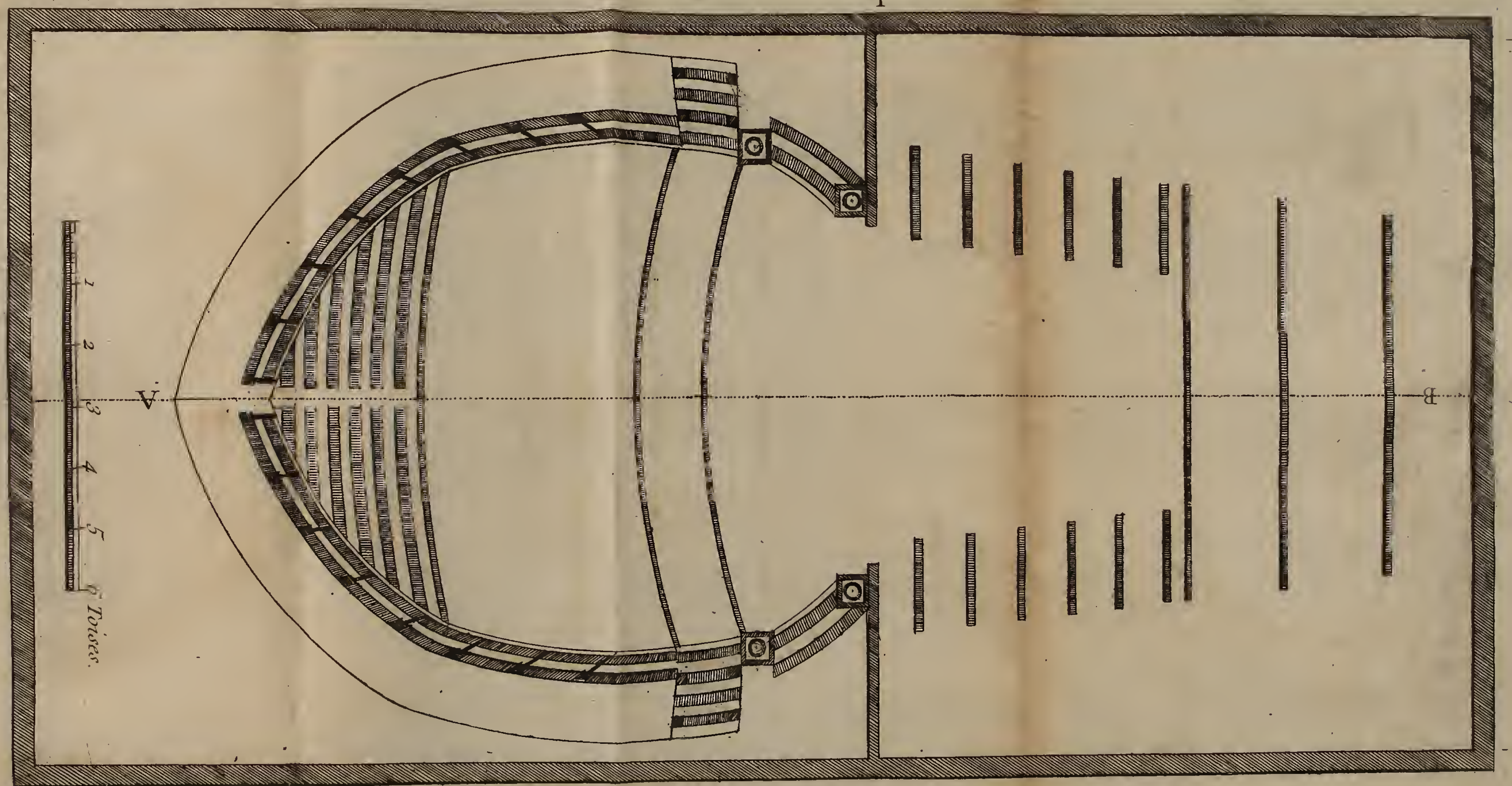
F I L Y D V A N O T C P B E Z X M H G R S

1 2 3 4 5 6 Toises.

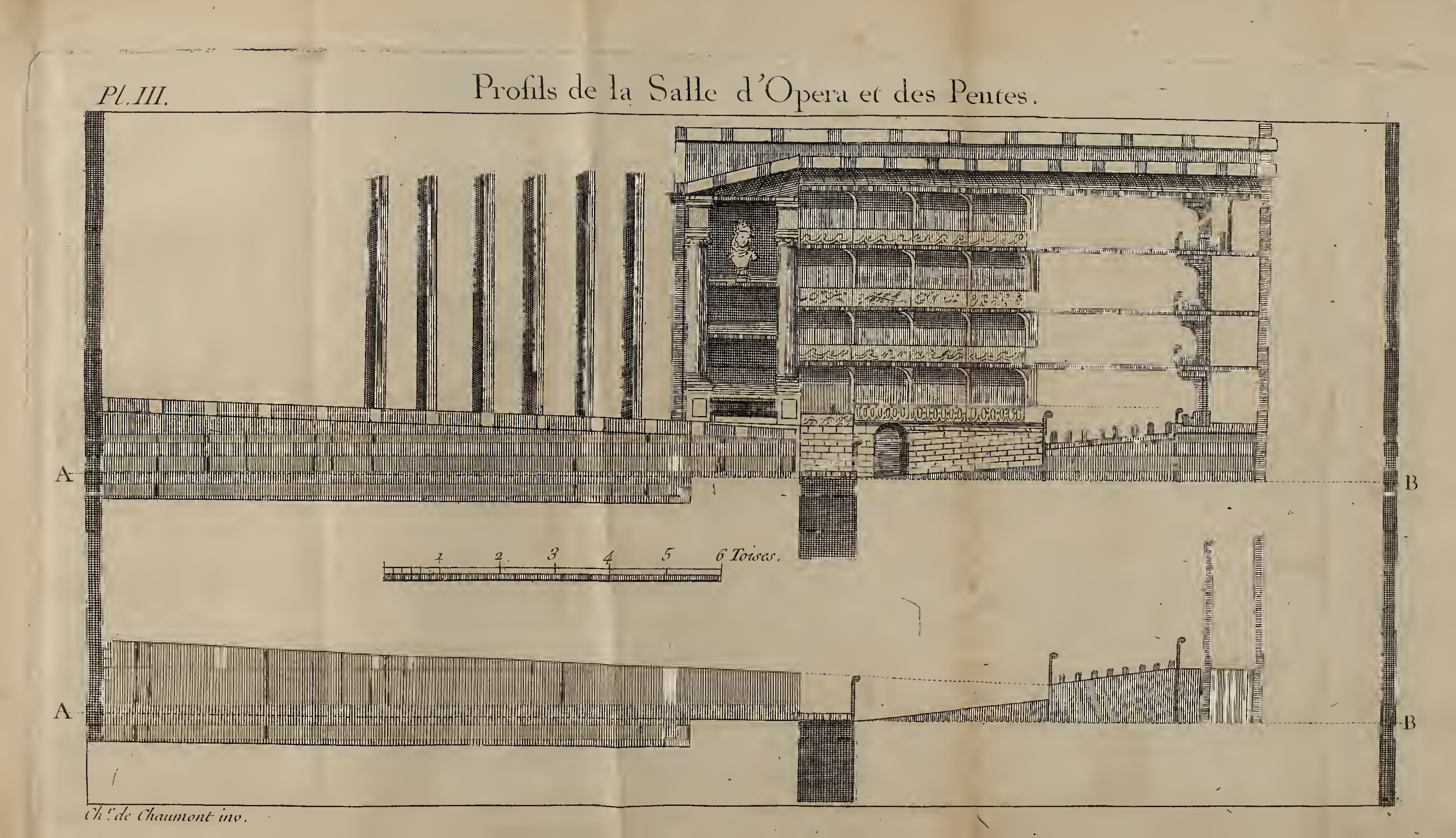
Ch.r de Chaumont inv.

Pl. II.e

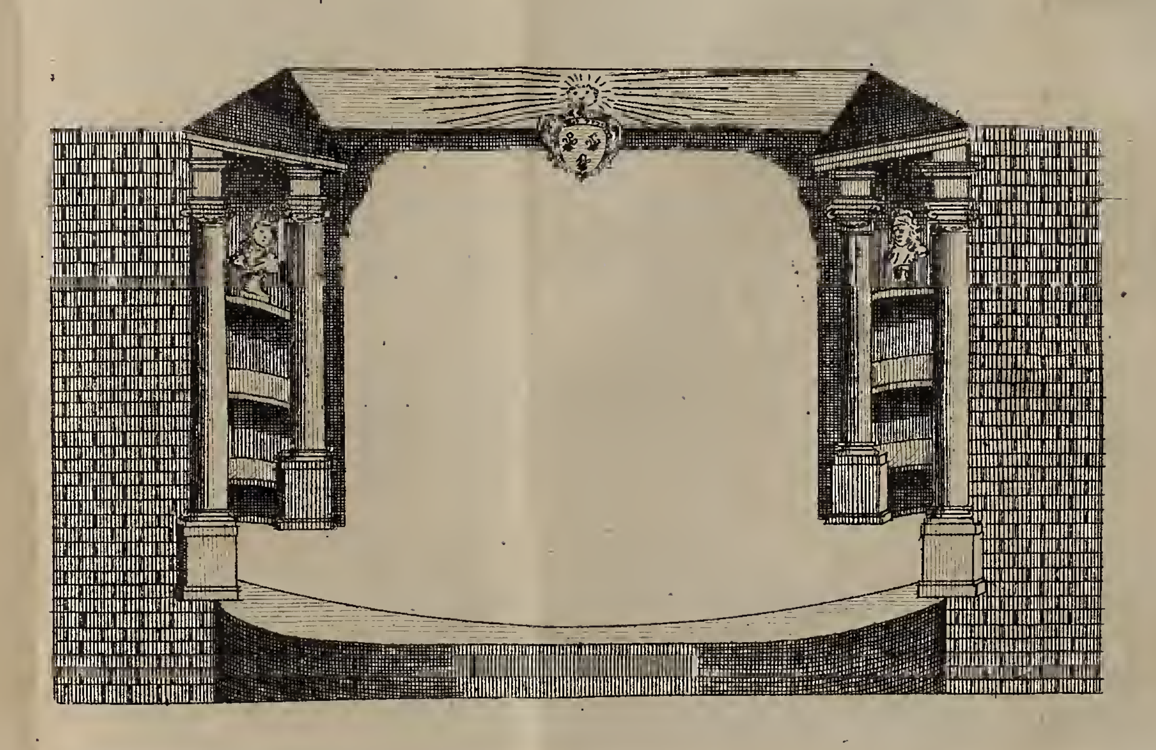
Plan de la Salle d'Opera.



Ch.r de Chaumont ing.


Pl. III.
Profils de la Salle d'Opera et des Pentes.
A
B
1
2
3
4
5
6 Toises.
A
B
Ch.r de Chaumont inv.

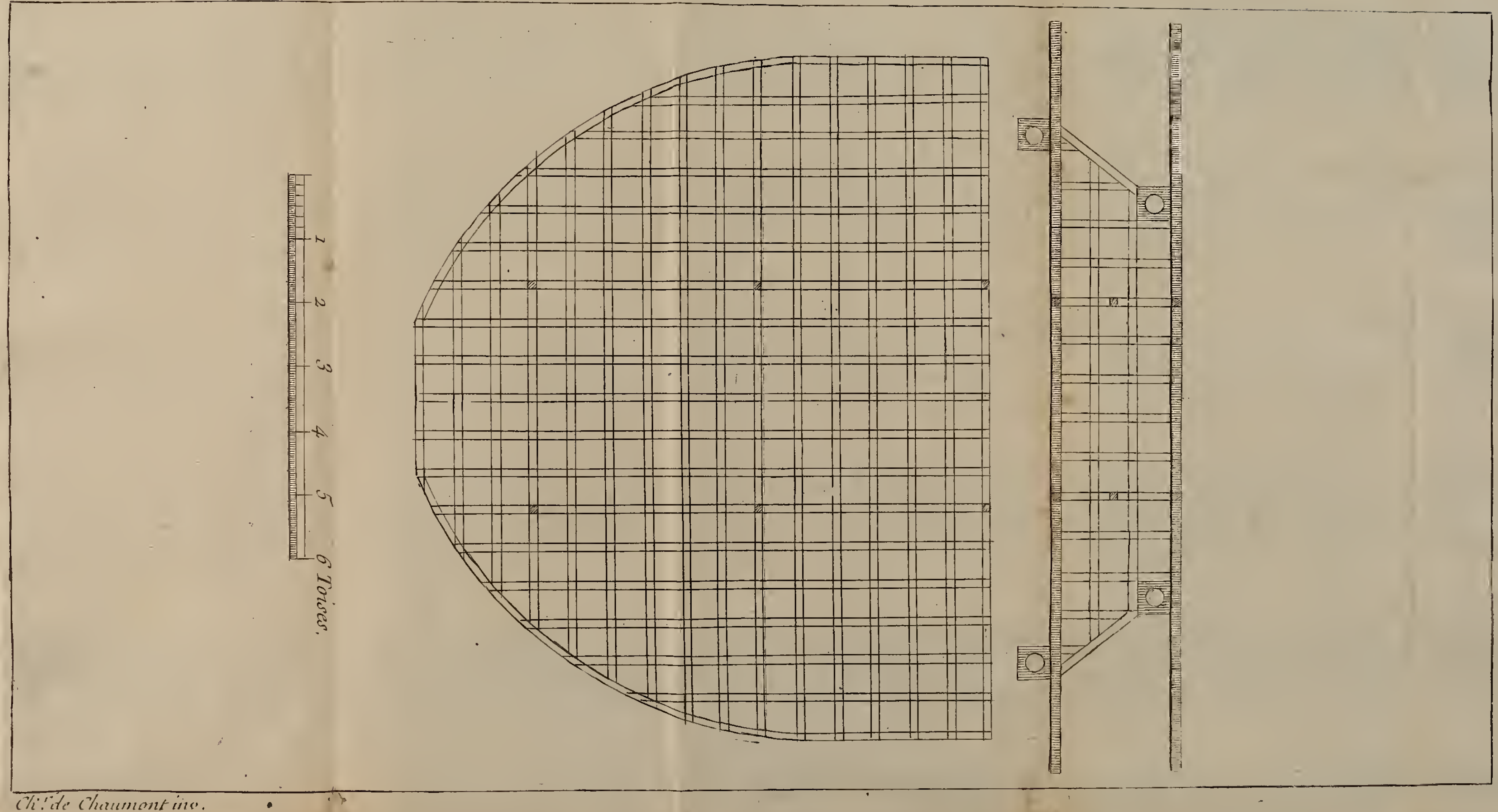
Pl. IV. Présentant l'ouverture du Théatre et les deux murs de cloture.
Avec le Petit Plafond de l'avant Scene.



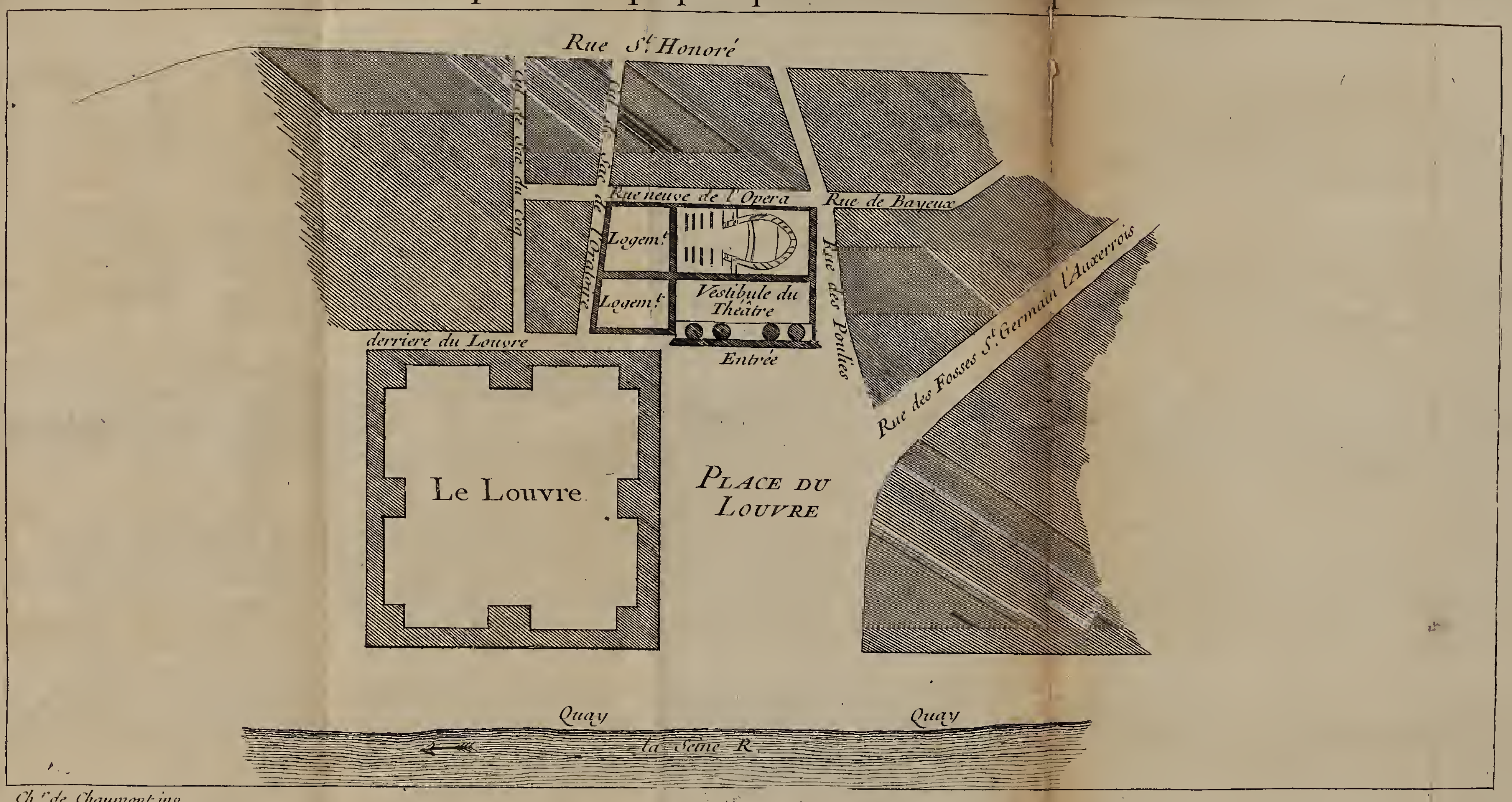
Ch.er de Chaumont inv.

Pl. V.

Plan de conſtruction des deux Plafonds.



Emplacement proposé pour une Salle d'Opera.



Ch.r de Chaumont inv.

